

— LA —

SEMAINE RELIGIEUSE

— DE MONTREAL —

SOMMAIRE

I Offices de l'Eglise. — II Titulaires d'églises paroissiales. — III Communication officielle. — IV Retraite sacerdotale mensuelle. — V Prières des Quarante-Heures. — VI Aux prières. — VII Correspondance romaine. — VIII La prononciation romaine du latin est la vraie : Sous le triple aspect, historique, esthétique et liturgique. — IX Apostolat de la prière. X Lettre encyclique de Notre Saint-Père le Pape Pie X sur les doctrines des modernistes.

OFFICES DE L'ÉGLISE

Le dimanche, 10 novembre

10 DIVERS OFFICES DE CE JOUR :

On fait en ce jour la fête de saint André Avellin et la mémoire des Ss. Tryphon et comp., M. (dans la cathédrale de Joliette, la messe solennelle est celle de saint Charles, le titulaire dont la fête tombait lundi dernier) ; on commence aussi en ce jour la fête de saint Martin, Ev. et confesseur, et la mémoire de saint Menne M.

a) Saint André Avellin naquit, au 16^e siècle, dans le royaume de Naples (sud de l'Italie). Il montra dès son enfance la plus grande disposition à la vertu et à la piété. Il redoutait jusqu'à l'ombre du péché. Sa beauté exposa sa chasteté à de grands dangers, mais il repoussa toujours par la fuite, la vigilance et la prière, les personnes perdues de mœurs qui lui tendirent des pièges. Il étudia le droit civil et canonique, obtint le titre de docteur et fut élevé au sacerdoce. Il plaida plusieurs causes devant la cour ecclésiastique. Toutefois un léger mensonge qui lui échappa dans une plaidoirie lui fit renoncer à cette profession. Il se consacra uniquement à la pénitence et aux exercices du ministère. Préposé par l'archevêque de Naples au gouvernement d'une communauté, il eut beaucoup à souffrir : il se vit menacé de mort et reçut au visage trois coups dont il ne se plaignit pas. Il entra dans la communauté des Théatins (qui ont le scapulaire bleu de l'Immaculée-Conception) et en devint supérieur. Il se livra alors plus que jamais à la méditation, à la prédication et à l'administration des sacrements de pénitence et d'eucharistie. Il se surveillait constamment pour ne pas perdre de temps et ne pas prononcer une seule parole inutile. Aussi l'appelait-on le *tyran du temps*. Il se lia d'amitié avec saint Charles Borromée, évêque de Milan (voir le No précédent) qui